

XYZ. La revue de la nouvelle



Rex

Maurice Soudeyns

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2946ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soudeyns, M. (1987). Rex. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 84–84.

Un bon matin, Gazton Chrétien demanda à son patron la permission de s'absenter quelques minutes «le temps de tuer quelqu'un et puis c'est tout», lui dit-il aimablement avec le sourire. Mais le patron, qui ne tolérait pas que l'alcoolisme, le syndicalisme et le choléra interrompent la production, ne voyait pas d'un très bon œil ce néo-prétexte absentéiste : «Chrétien, t'es dehors!» lui révéla-t-il après saumure réflexion. Et tout se passa comme si rien n'était jusqu'à ce que, tout à coup, une employée crie au patron : «Meussieu, meussieu! Gazton il est dans la toilette en twain d'avalier son bwass...! — Horreur! c'était sa propre vie qu'il désirait anéantir, ce crétin de malheur», s'écria alors le patron en bottant le derrière de Gazton qui courait vers la sortie.

Mais Gazton Chrétien, qui n'était pas une mauviette, n'entendit pas s'en laisser imposer : le lendemain, avant même que de s'inscrire au chômage, il s'inscrivit à un cours d'anglais. «Cette fois, ils ne me le feront plus, maugréa-t-il à l'intention de son double dans le miroir de sa salle de bains, dans quelques mois, je serai parfaitement bilingue, dès lors, ils ne pourront rien contre moi...!» Malheureusement, à ce légitime bonheur il devait être soustrait alors que trois jours après l'inscription il fut victime d'une grave maladie des cordes vocales.

Qu'à cela ne tienne, au désespoir le plus profond Gazton Chrétien opposa la prière et la foi (qui déplace les montagnes). Daignerait-on jamais exaucer son vœu le plus cher? Oui, un bon matin, *quelqu'un* sonna à la porte, c'était Rex, le chien bilingue de l'école Berling. Il était là, devant ses yeux ahuris, bilingue et beau et désormais fidèle. Dieu l'avait entendu. Au comble de la joie et de la transpiration, ne pouvant contenir ses larmes, il pressa la bête contre son sein l'en submergeant totalement. Ce sale cabot hélas! ne savait pas nager.